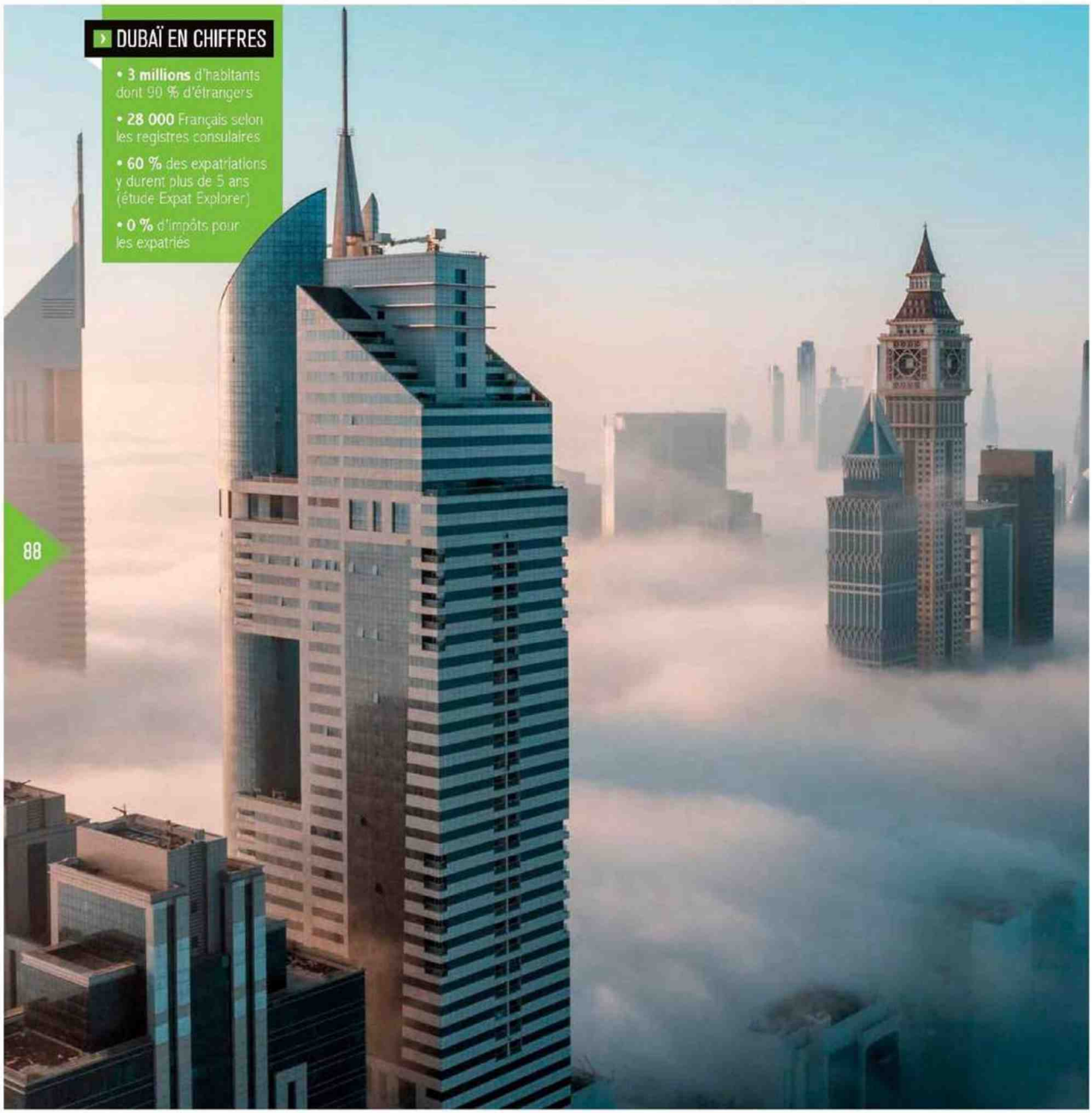
COURRIER cadres

PAYS : France
PAGE(S) :88-91
SURFACE :366 %

PERIODICITE : Mensuel

▶ **1 mai 2023 - N°143**





Tous droits de reproduction réservés

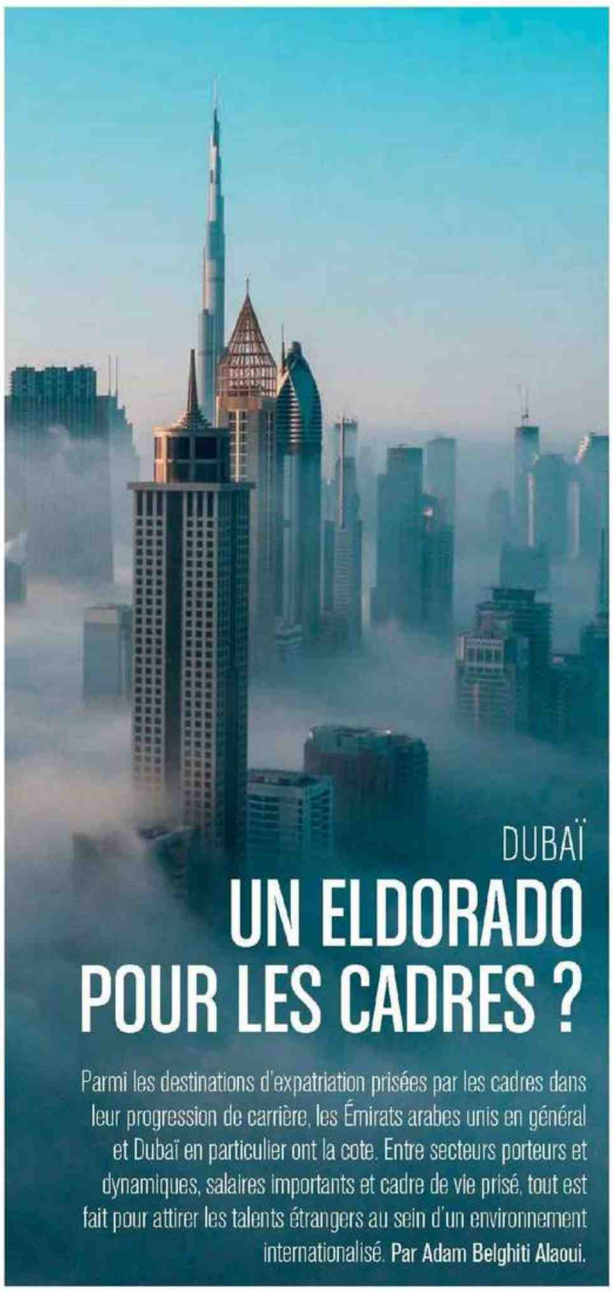
Pickanews

COURRIER cadres

PAYS : France
PAGE(S) :88-91
SURFACE :366 %

PERIODICITE : Mensuel

▶ **1 mai 2023 - N°143**



DUBAÏ

UN ELDORADO POUR LES CADRES ?

Parmi les destinations d'expatriation prisées par les cadres dans leur progression de carrière, les Émirats arabes unis en général et Dubaï en particulier ont la cote. Entre secteurs porteurs et dynamiques, salaires importants et cadre de vie prisé, tout est fait pour attirer les talents étrangers au sein d'un environnement internationalisé. **Par Adam Belghiti Alaoui.**

Après Abu Dhabi, l'émirat de Dubaï est le second poumon économique des Émirats arabes unis. Une destination qui mise beaucoup sur son attractivité touristique et économique pour accueillir toujours plus d'étrangers. Et pour cause, les profils cadres expatriés y sont une denrée stratégique pour les grandes entreprises locales et internationales. Les Émiratis ne représentent que 10 % de la population totale et les entreprises à Dubaï sont peuplées par des étrangers en provenance du monde entier. Si la durée de séjour varie selon les profils et les carrières, les expatriés rassemblent en moyenne plus de 90 % des habitants de Dubaï. Une attractivité qui se confirme d'année en année : en 2022, l'émirat a accueilli 14,3 millions de visiteurs, dont plus de 350 000 Français. Le pays est en 4ème position des destinations préférées des expatriés, selon l'étude Expat Explorer menée par HSBC. "*La destination des Émirats et de Dubaï est en hausse en termes d'attractivité, disons que les efforts lancés depuis une vingtaine d'années portent leurs fruits aujourd'hui*, explique Alix Carnot, directrice générale d'Expat Communication, qui accompagne les projets internationaux des cadres et des entreprises, *aller à Dubaï n'est plus un acte pionnier ou un pari, mais une démarche logique pour les cadres qui recherchent des opportunités de progression de carrière*". Selon les retours recueillis par Expat Communication, qui édite toute l'année des études chiffrées sur les motivations et les expériences des mobilités internationales, 14 % des expatriés français à Dubaï sont partis à la demande de leur entreprise pour une mobilité interne, et 44 % parce qu'ils ont trouvé un emploi intéressant sur place par eux-mêmes. "*C'est clairement une destination qu'on peut qualifier de destination phare de l'emploi cadre aujourd'hui. Le contentement professionnel exprimé à Dubaï est de 83 %, contre 76 % en général ; et en termes de vie personnelle on est à 97 % de retours positifs, contre 82 % en général*", ajoute Alix Carnot.

PRIORITÉ À L'ATTRACTIVITÉ

Selon Cherif Doghmane, consultant senior en recrutement pour Approach People Recruitment, installé sur place depuis septembre 2022, "*beaucoup de personnes restent encore sur une idée arrêtée de Dubaï, mais lorsqu'on s'y rend, on comprend la qualité de vie sur place. On peut le dire, le cadre et les conditions sont assez exceptionnels, qu'il s'agisse de météo ou de la vie de tous les jours*

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

COURRIER cadres

PAYS : France
PAGE(S) :88-91
SURFACE :366 %

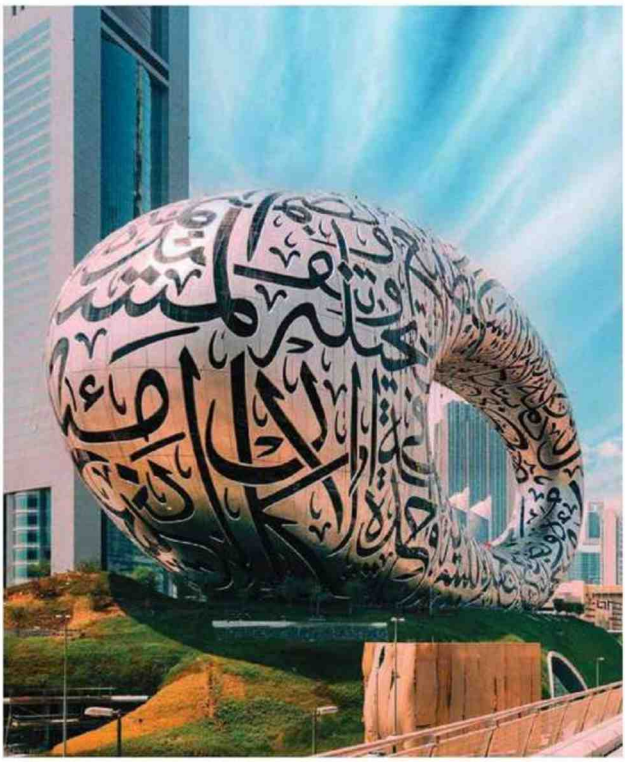
PERIODICITE : Mensuel

▶ **1 mai 2023 - N°143**

(sécurité, écoles internationales, communautés de quartier, etc.). C'est aussi ce qui attire les expatriés et leurs familles, c'est ce qui m'a motivé à venir". Expatrié à Dubaï dans le cadre de l'installation de l'antenne émiratie de son cabinet de recrutement, Cherif Doghmane a auparavant goûté à l'expatriation en Irlande, à Dublin. Et il apprécie aujourd'hui la même intensité d'interaction entre les nationalités et les cultures, "*c'est la force de Dubaï*". "*On retrouve bien-sûr beaucoup de Britanniques, de Français et d'Occidentaux en général, mais aussi beaucoup d'Asiatiques et de Latino-américains. Tu es obligé dans ta vie de tous les jours de t'ouvrir, de faire preuve de tolérance, on l'observe au quotidien et dans le cadre de travail. C'est aussi une ville très moderne et innovante*", confirme Morgane Birien, cadre pour Guerlain à Dubaï d'août 2015 à mars 2023, expatriée à peine deux ans après la fin de ses études. En revanche, les échanges avec les locaux sont très limités, à l'exception de certaines relations de travail. "*Nous n'en avons eu aucun dans notre vie personnelle mis à part avec le propriétaire de notre maison*", confirme Morgane Birien.

PROPULSEUR DE CARRIÈRE

En termes de logement, si le centre de Dubaï présente des loyers très onéreux, de nombreux quartiers et communautés autour de la ville proposent des lots, avec un cadre de vie confortable, accessibles pour des salaires de cadres. Une particularité : il est d'usage de payer cash un an de loyer au moment de signer le bail. Aussi, les frais de scolarité des enfants, en moyenne 10 000 euros par an, et de santé sont importants, mais sont pris en compte dans le cadre des négociations de salaire avec l'entreprise. "*Soit vous obtenez que l'entreprise couvre une partie de vos frais dans le cadre de votre expatriation, soit vous pourrez avoir une rémunération plus importante en conséquence. Et il s'agit souvent d'un bonus de 20 à 40 % par rapport à un salaire français*", affirme le consultant d'Approach People Recruitment. Autant dire qu'il est indispensable de bien négocier son salaire avant de s'installer. Le site Numbeo évalue ainsi le salaire moyen à Dubaï à 3 780 euros mensuels en 2023, pendant que Glassdoor avance un salaire moyen de 5 700 euros pour les managers. Rappelons qu'il n'existe pas d'impôts sur le revenu dans les Émirats, et que la taxation des sociétés varie entre 0 et 9 %. Comme le confirme Alix Carnot d'Expat Communication, l'expatriation à Dubaï est une étape de carrière bénéfique pour la plupart des profils : "*72 % rapportent y avoir trouvé une évolution de carrière positive, 71 % une meilleure qualité de vie. Et quand on demande si les conditions financières sont importantes dans leur choix, on a 72 % de oui. Aussi, on reste à Dubaï plus longtemps qu'ailleurs, parce qu'on est le plus souvent en contrat local et en raison de la qualité de vie et du cadre professionnel*". Sur le plan économique, le dynamisme de Dubaï doit beaucoup à ses secteurs phares, à commencer par le tourisme, principale source de revenus. En outre, "*parmi les secteurs dynamiques on retrouve l'informatique et le numérique, comme ailleurs. Et d'autant plus à Dubaï qui s'empare des enjeux de l'innovation pour cultiver son attractivité*, explique Cherif Doghmane, *sans oublier le retail et le luxe, qui ne connaissent pas la crise, ainsi que toute l'industrie pétrolière et gazière et tout ce qui est transport et logistique, puisque Dubaï et les Émirats sont aujourd'hui l'une des portes entre l'Asie et l'Europe*". Ce dynamisme, Morgane Birien l'a expérimenté tout au long de son parcours sur place, au sein de Guerlain, marque phare du groupe LVMH. Arrivée en 2015 en tant que cheffe de zone export, elle a connu une progression de carrière rapide en changeant de poste et de responsabilités jusqu'à devenir directrice régionale des ventes deux ans avant son départ. "*Avant, Dubaï n'était pas aussi développé, et il n'y avait donc pas autant d'opportunités d'évolution de carrière. Aujourd'hui, les marchés du Golfe sont devenus de véritables hubs pour le business*", complète l'intéressée. Même



Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

COURRIER cadres

PAYS : France
PAGE(S) :88-91
SURFACE :366 %

PERIODICITE : Mensuel

▶ **1 mai 2023 - N°143**



constat pour Cherif Doghmane : "*Le contexte est sécurisant pour les parcours, il y a plein de projets et certains secteurs ont une vision de long terme sur 5 ou 10 ans et embauchent en conséquence. On voit arriver tout type de profils, expérimentés mais aussi plus juniors, certains viennent même pour des stages ou des alternances. Tout est possible, à condition de parler anglais et d'avoir des diplômes*".
Si les arguments pour convaincre les expatriations de cadres ne manquent donc pas, certains points de vigilance existent, notamment vis-à-vis de la législation locale. En premier lieu, l'obtention d'un visa de travail, le plus souvent valable pour 2 ou 3 ans, est indispensable. Si vous avez un contrat de travail, les démarches sont rapides et le plus souvent prises en charge par l'entreprise. "*Il faudra transmettre des documents, comme votre contrat de mariage ou le certificat de naissance de vos enfants si vous êtes mariés et parents, avec le tampon de l'ambassade des Émirats, et en l'espace de quelques jours vous recevez votre carte de séjour, le fameux Emirates ID. Sans ce sésame, vous ne pouvez rien faire à Dubaï et il sera très difficile de louer un appartement ou d'acheter une voiture*", prévient Cherif Doghmane. Si certains tentent l'aventure avec un visa touriste de 90 jours ou en tant que freelance, il est grandement conseillé d'être certain de ses ressources avant de se lancer. "*Dubaï c'est génial sur beaucoup d'aspects, mais il faut rentrer dans les clous. On ne part pas à Dubaï sans un visa de travail et un contrat substantiel, ou si jamais nous ne sommes pas prêts à accepter le système politique ou les valeurs de l'émirat. Et si vous perdez votre travail, vous n'aurez que quelques semaines pour en retrouver un, sinon vous devez quitter le pays*", ajoute Alix Carnot, qui accompagne régulièrement des cadres dans leur expatriation sur place. Pour les profils cadres, sous contrat dans une grande entreprise, le renouvellement du visa est une formalité, qui nécessite toutefois un examen médical. Des dispositions qu'il faut connaître et être prêt à accepter, avant d'envisager une installation à Dubaï. L'aventure vous tente ? Ce n'est pas Morgane Birien qui vous en dissuadera. L'expérience dubaïote reste une excellente tranche de vie pour la jeune cadre, "*tant d'un point de vue humain et personnel que sur le plan professionnel*". ■

MORGANE BIRIEN, EXPATRIÉE À DUBAÏ DE 2015 À 2023

"NOUS PENSIONS RESTER 3 ANS, NOUS Y SOMMES RESTÉS PRÈS DE 8 !"

"Après avoir obtenu mon master en business international de l'Edhec en 2013, j'ai commencé à travailler chez Givenchy, filiale de LVMH Fragrance Brands, dans le retail. J'ai ensuite travaillé dans le *travel retail* et l'export, jusqu'à ce que mon mari trouve un emploi à Dubaï en 2015. J'ai alors fait une demande de mobilité interne, et suis arrivée chez Guerlain à Dubaï en août 2015. J'ai rapidement évolué jusqu'à devenir directrice régionale des ventes, avant de repartir en mars 2023 pour m'installer en Allemagne. Je voyais Dubaï comme une plaque tournante et nous pensions rester 3 ans, mais finalement nous y sommes restés près de 8 ans. La première chose, c'est qu'il y a un cadre et un confort de vie incroyables et des niveaux de salaire très élevés, comparé à l'Europe et même aux États-Unis. Et sur le point professionnel, c'est un réel propulseur : j'ai fait 3 postes en 7 ans et demi et j'ai pu progresser très rapidement. C'est une ville cosmopolite et internationale, où les échanges entre cultures et nationalités sont permanents : il est facile de s'intégrer. C'est aussi un endroit où tout est fait pour faciliter la balance entre vie pro et vie perso, notamment lorsque on devient parent. Aujourd'hui, je comprends pourquoi les Européens vivant hors du Continent l'appellent la vieille Europe : à Dubaï tout est digitalisé et accéléré, pour l'installation, pour les démarches administratives et pour la vie de tous les jours."

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews